

LA CHANSON CHRETIENNE

Patrick RICHARD

Héritier, sans aucun complexe, et même une certaine fierté du Père Duval, je suis heureux de pouvoir m'exprimer sur ce thème, avec la lunette « d'auteur-compositeur-chanteur-animateur... en Eglise (envers laquelle je n'ai d'ailleurs, non plus, aucun complexe!) qui est la mienne !

Si je cite le Père Duval, c'est que, en classe de seconde, l'aumônier nous a fait écouter un de ses chants « Rue des longues haies ». Je commençais à composer, dans un registre profane et je me suis attaché à décrypter « l'intérêt » que cet aumônier avait à nous faire découvrir ce chant. Avec mon âge, à l'époque, sinon que ce chant était interprété à la guitare (ce qui changeait royalement de l'orgue de la cathédrale qui était ma paroisse), je me suis longtemps arrêté sur ce curé (le Père Duval) qui remplissait sa fonction de curé à remplacer « l'inconnu » -3 syllabes – par « le Seigneur » -3 syllabes- à la fin du chant. En fait, cette « astuce », cet art de l'artiste m'a tenu en « éveil » jusqu'à ce que je revienne en Eglise, à 20 ans... Où j'ai découvert le formidable de son écriture : il m'avait fait découvrir, puis goûter l'évangile d'« Emmaüs » !

A la découverte des Noël COLOMBIER, puis Raymond FAU puis Cécile et Jean-Noël KLINGUER, puis des Frères PRADELLES, je me suis RE-GA-LE de pouvoir écouter ces auteurs qui se servaient de leurs instruments d'aujourd'hui, de leurs rythmes d'aujourd'hui, pour permettre l'expression d'un Dieu d'aujourd'hui qu'ils servaient avec engagement et passion.
VOILA ce qui m'a donné envie de me mettre à écrire dans ce registre.

Comment définir la chanson chrétienne ?

Une chanson d'abord. Cela veut dire que pour beaucoup d'entre elles, on peut les chanter en groupe (plus large qu' « assemblée »). C'est peut être pour cela que certains d'entre nous –dont je fais partie- dit assurer des « veillées » plus que des « spectacles ».

Chrétienne, parce que, d'après moi, le texte est un carrefour de rencontre entre *l'évangile, l'expérience de l'artiste, la poésie.*

***L'Évangile* : comme une Bonne Nouvelle (rendre compte du bonheur de la Parole reçue)! Comme une parole actuelle (en permettre un accès, une lecture avec un vocabulaire, une couleur rythmique ou orchestrale actuelle)! Comme un chemin d'avenir (pas enfermer dans une « morale » mais dans une perspective d'assimilation et d'autonomie de la Parole) !**

***L'expérience* : étant sur la route, on rencontre plein de questions, mais aussi d'autres expériences, plein de richesses ... Et des modes d'expressions (selon âge du public entre autres). Cela façonne mes chants à venir**

***La poésie* : redire sans doute des « savoirs communs » d'une façon neuve. Cela peut être « la lecture neuve d'un passage d'Évangile » (AVANCE AU LARGE), le visage de Dieu(LE JARDINIER), comme des comportements évangéliques (respect des différences, engagement...) (SI TU CROIS). Prendre dans le registre de la poésie une ou des images Ne pas en rester au texte brut ? NI A LA PARAPHRASE !**

Ces éléments font que je crois vraiment à la chanson comme outil pastoral ! Ca c'est « pour le fond ».

Je voudrais aussi parler de l'importance de « la forme » d'une chanson. Critère trop souvent oublié de nos « sélectionneurs » (ACCREL, SECLI SNPL...) Beaucoup de ceux-là ne voient dans les critères d'un chant que 2 aspects de celui-ci : Les paroles et la musique. (d'ailleurs, juste à propos de la musique, « ils » ont une vision plutôt TRES, TROP vieillotte des assemblées : Oui un groupe peut chanter sans problème à contre temps ... Oui une assemblée peut chanter autre chose que des syllabes en blanches pointées ...)

Bref. Il manque à mon avis un critère important à l'analyse d'un chant, c'est la joie de l'interpréter* !!!!!!! Combien de chants superbement bien écrits en paroles et musique sont des suppôts de dortoir ! Au contraire, combien, non côtés (je pense à « l'esprit de fête » de Cécile et Jean-Noël ou « La Cathédrale » de Brigitte et Jean-Paul, ou « Dieu est une fête aujourd'hui » repris par Laurent ...) ne remplissent-ils pas bien amplement la fonction qu'une assemblée lui donne comme chant d'entrée ou d'envoi , d'acclamation !

*** : oh, je comprends la, les remarques de certains à ce sujet. Suite à une conversation avec Daniel MENARD, serait-il plus judicieux de parler de « critère d'appropriation » d'une assemblée (la « vox populi ?»)**